



Volontariat International Marianiste

FAMILLE MARIANISTE - Bulletin informatif 7 - Septembre 2006 - www.marianist.org



**Témoignages des volontaires VIM actuels
Le VIM au 33ème Chapitre Général
de la Société de Marie à Rome
Nouvelles du programme de volontariat
des Etats-Unis MVP**

Correspondance

José Luis Pérez CLM / Coordinateur du VIM
Lautaro 65 planta baja C
(C1406DKA) Buenos Aires, Argentina
joseluisperez@sinectis.com.ar



Volontariat International Marianiste

Chers amis de la Famille Marianiste, L'année 2006 étant déjà bien entamée, le VIM vous envoie son bulletin en ligne. Vous pourrez découvrir quelques témoignages de volontaires VIM, et quelques nouvelles sur le volontariat marianiste aux Etats-Unis, au sein du programme MVP. Dans cette édition, Gabriel, le jeune volontaire VIM argentin au Pérou, nous raconte comment se déroule sa mission aujourd'hui, et comment la communauté de volontaires avec laquelle il habite se consolide jour après jour. Par ailleurs, nous nous réjouissons de savoir que Jane, du Malawi, après presque deux ans d'attente, est enfin arrivée au Bangladesh, où elle a commencé à faire son volontariat avec le VIM dans le centre IIRD: Institut Intégral de Développement Rural. Maria, professeur d'anglais dans une école marianiste à Valence en Espagne, est aussi récemment arrivée au Kenya. L'exemple de Maria est

intéressant car il permet de nous rappeler que le VIM accepte aussi des propositions pour des gens qui ne peuvent faire leur volontariat que pendant quelques mois. Même si le VIM considère qu'il est plus profitable de vivre une expérience de ce type pendant à peu près un an, ce dernier ne rejette pas la possibilité que certaines personnes fassent un volontariat plus court par manque de temps. Maria nous montre que ce type d'expérience est aussi enrichissant, que ce soit pour le volontaire ou pour les gens avec qui il partage sa mission. Pendant le mois de juillet, le VIM a été présent au Chapitre Général de la Société de Marie, qui a eu lieu à Rome, en Italie. Le VIM remercie les Marianistes pour leur invitation, et les membres du Chapitre d'avoir pris du temps pour l'écouter. Il a pu présenter son programme et donner des nouvelles aux délégués présents, pour qu'ils puissent à leur tout diffuser largement ces informations chez eux, surtout auprès des jeunes qui seraient

intéressés par un volontariat avec le VIM.

Une autre initiative de volontariat marianiste, au niveau national, a été menée à bien depuis plus d'un an par la Province Marianiste des Etats-Unis, avec leur programme de volontariat MVP. Dans ce bulletin, nous partageons avec vous le témoignage de l'un de ses volontaires, et nous vous invitons à diffuser les informations de ce programme, qui accepte des volontaires d'origine américaine pour travailler aussi bien aux Etats-Unis qu'au Mexique. Félicitations au MVP pour ses succès dans sa première année de vie ! Pour terminer, vous pourrez lire le témoignage d'anciens volontaires partis, au cours des ces dix dernières années, par le MVSC : Marianist Voluntary Service Communities. Le MVSC a précédé le MVP aux Etats-Unis. C'est grâce à ce premier programme que j'ai découvert ce qu'était le volontariat international marianiste. Ces anciens volontaires vous partagent ce qu'ils

ont vécu et ce qu'ils ont appris pendant leur volontariat. Nous espérons que vous apprécierez la lecture et la réflexion de ce bulletin. Nous vous rappelons que nous comptons sur votre aide pour la diffusion de ces informations, afin que le VIM puisse interpeller toutes les personnes qui pourraient le soutenir. Cette aide peut prendre différentes formes : participer au recrutement des volontaires, les accompagner, aider financièrement les volontaires ayant des difficultés, ou encore proposer une structure d'accueil (paroisses, écoles, ONG). N'hésitez pas à diffuser ce bulletin autour de vous pour faire connaître le VIM et susciter des vocations de volontaires. Pour un autre monde possible pour tous,

José Luis Pérez
Coordinateur du VIM



Le VIM au Pérou

Un grand salut d'Otuzco à toute la Famille Marianiste dans le monde. Mon volontariat se passe toujours très bien. J'adore mon travail, j'apprécie beaucoup ce que je fais, surtout les visites aux «caserios» (petits villages) Cette semaine-ci nous devons organiser quelques journées de formation pour les Agents Pastoraux des «caserios», c'est pourquoi nous avons dû reporter certaines visites. Nous avons préparé aussi les rencontres et les activités avec les jeunes (ceux de Otuzco et ceux des montagnes). Dans nos rencontres nous essayons de choisir des sujets liés aux intérêts et aux besoins des jeunes, et nous abordons toujours notre relation avec Dieu dans tout ce que nous faisons. Cette idée de travailler plus intensivement avec les jeunes a commencé cette année, et pour le moment c'est une expérience tout à fait satisfaisante, même s'il faut affiner encore nos objectifs.

Nous continuons avec notre programme religieux à la radio, qui a une audience très haute! Rien à voir avec le programme que je faisais à Pilca, où seulement «trois chats fous» m'écoutaient! C'est comme cela que les jours s'écoulent (très rapidement en fait), la première moitié de l'année est passée sans que je m'en rende compte. Par rapport à la vie communautaire, nous continuons à franchir des pas. Nous nous sommes consolidés comme équipe de travail, mais surtout comme famille (une famille



un peu particulière si vous voulez). Mes commentaires peuvent sembler un peu volatiles et même sentimentaux, mais je peux affirmer sans aucune doute que c'est une caractéristique du volontariat de vivre des émotions fortes et de se nourrir de l'amour de Dieu, qui se reflète dans les gestes et attentions des personnes avec qui nous partageons notre vie. Je crois aussi que la communauté facilite cet échange fabuleux et spirituel, car la bonne prédisposition du cœur part du Centre de Formation, c'est à dire, de que l'on partage



quotidiennement en communauté.

Gabriel Vasco / Volontaire VIM argentin à Otuzco, Pérou





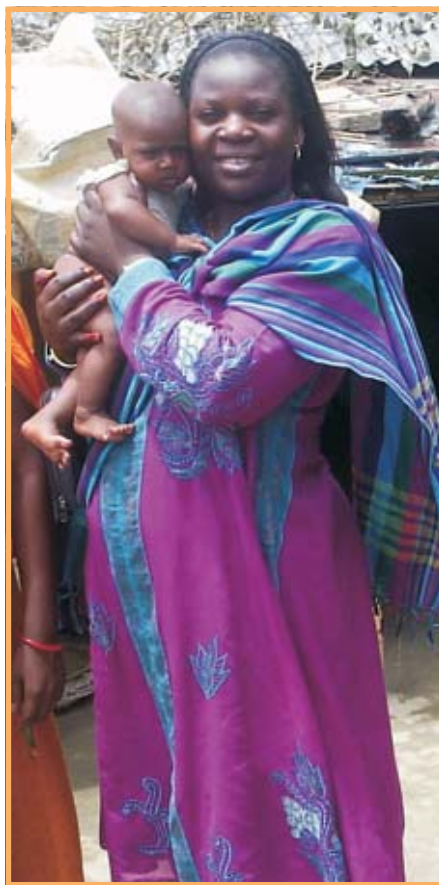
Volontariat
International
Marianiste

Le VIM au Bangladesh

Attentes

Je suis très enthousiaste à l'idée de vivre un an de croissance intégrale, à la fois sur le plan spirituel et intellectuel. J'espère que mon service au Bangladesh me donnera une connaissance plus profonde de moi-même sur ces deux aspects. J'espère aussi apprendre pas mal de choses des gens de Bangladesh, de leur culture, de leur langue, et de leur style de vie. En même temps, j'espère pouvoir partager avec eux toutes mes connaissances, et aussi pouvoir découvrir les points forts et les points faibles de ma vie spirituelle, et de les améliorer dans la mesure du possible. Pendant cette année de mission, j'aimerais pouvoir servir les gens du Bangladesh sans prendre en compte leur condition sociale. J'espère pouvoir porter le Christ, Sauveur de toute l'humanité, à tous ces gens du Bangladesh.

Je me sens maintenant envahie par



deux sentiments forts : un grand enthousiasme et un peu de peur. Mon enthousiasme résulte de ce que j'ai tant de temps pour que ce rêve se réalise. Cependant, j'éprouve parfois un peu de peur de me sentir trop limitée, ou de ne pas pouvoir servir les gens qui m'entoureront. Mais je sais aussi que c'est comme ça parce que je suis humaine. Le fait que je suis chrétienne et que je me sens appelée à servir les autres comme prolongement de Sa mission me remplit d'une immense Foi et Espérance en ce que cette année prochaine au Bangladesh sera un succès.

Comment j'ai connu le VIM

En 2003, alors que je travaillais comme secrétaire au projet de l'École Technique MIRACLE pour des orphelins majeurs de mon pays, le Malawi, un jour, le Directeur Peter Daino, SM a reçu le bulletin

en ligne du VIM et m'a demandé d'en faire une copie pour lui. Depuis ma petite enfance, j'aspirais à être volontaire, soit dans mon pays, soit à l'étranger, et quand j'ai vu le bulletin je me suis dit : voilà ! C'est peut-être mon chemin vers le volontariat international ! C'est comme ça que tout a commencé.

Contrariétés

Le processus complet pour devenir volontaire VIM depuis ce début jusqu'à aujourd'hui n'a pas été facile du tout. J'ai dû relever bien des défis liés à la difficulté de **communication**. Pour que les choses avancent mieux, de façon plus souple, j'ai dû communiquer par e-mail plutôt que par la poste (bien que dans certains cas, j'ai dû utiliser la poste aussi). Le courriel dans mon district, Karonga, constitue une avancée technologique très récente, et peu de gens y ont



accès. J'ai eu du mal à communiquer, parce que le service e-mail est très lent et très cher. Dans ces démarches, il y avait pas mal de documents à envoyer, spécialement pour les formalités du visa. Les documents se succédaient, destinés au Bangladesh par la poste et par e-mail. Le problème avec la poste est qu'elle est beaucoup plus lente que ce qu'on souhaite, ce qui a retardé beaucoup les formalités de mon visa. J'ai mis au total à peu près sept mois pour l'obtenir. Et même une fois obtenu, il y a eu encore un autre problème, car ici au Malawi, mon pays, il n'y a pas encore une ambassade du Bangladesh, où j'aurais dû retirer mon visa. L'ambassade du Bangladesh la plus proche de mon pays se trouve en Zambie. J'ai dû y aller avec l'idée d'y recevoir le visa, mais cela n'a pas été très facile non plus. Quand j'y suis arrivée, on m'a demandé de solliciter le visa de

nouveau, et d'y attendre jusqu'à ce que les formalités soient terminées. J'ai mis cinq semaines pour l'obtenir, ce qui a demandé beaucoup de Patience, de Foi, et d'Espérance de la part des Responsables au Bangladesh, des Responsables du VIM, et de moi même. Le deuxième défi que j'ai dû surmonter était lié au **découragement** de mes amis et de ma famille. Dans ma culture, les femmes ne sont pas encouragées à relever ce type de défis. C'est pourquoi j'ai reçu pas mal d'arguments portant au découragement, avec des commentaires désagréables à propos de ma future expérience au Bangladesh. Le retard pour le visa, et, en conséquence pour le début de ma mission, a aussi contribué à augmenter le découragement causé par mon entourage, comme si les gens croyaient que mon volontariat

au Bangladesh ne se réaliserait jamais, et que j'utilisais le retard de mon visa comme excuse. Pourtant, il y a eu aussi beaucoup de membres de notre CLM qui m'ont constamment appuyée de leur prière et de leur action, pour que je ne perde pas espoir. D'après mon contrat avec l'IIRD, j'aurais dû commencer mon volontariat au Bangladesh en Janvier 2006, autrement dit tout a été retardé de plus de cinq mois.

Pourquoi suis-je intéressée par un service au Bangladesh?

En réalité je n'ai pas mis beaucoup de temps à réfléchir sur le pays où j'aimerais servir quand j'ai vu que dans la liste des pays se trouvait le Bangladesh. Le Bangladesh n'est pas un nom nouveau pour moi. Quand j'étais petite, je me rappelle que mon père partageait avec la

famille les nouvelles de la radio, et celles du Bangladesh étaient très fréquentes, et très intéressantes. J'ai entretenu un grand intérêt pour ce pays, et j'aimais en connaître les nouvelles, soit par la radio, soit par





**Volontariat
International
Marianiste**

le journal. Depuis 2001 je lis l'Album de Famille Marianiste, et j'ai toujours été attirée par les nouvelles du programme IIRD au Bangladesh. C'est comme cela que mon intérêt pour servir les gens de



ce pays a commencé. En plus, j'a eu deux copains de travail au programme MIRACLE qui ont été envoyés à l'IIRD pour connaître comment on travaillait là-bas. Ils sont rentrés très enrichis avec les nouveautés du Bangladesh, et, lassés de répondre à tant de questions et de donner tant d'explications que nous leur demandions, ils ont décidé de me donner un DVD sur l'IIRD. Je le visionne souvent, car il est très intéressant. Quand j'ai dû choisir le pays où je voulais être volontaire, je n'ai pas hésité : ce serait le



Bangladesh. J'ai l'impression que pour une volontaire internationale amateur comme moi, c'est plus facile de servir dans un pays dont on connaît déjà quelque chose. Au moins je sais comment sont les gens, comment ils parlent, ce qu'ils font, comment sont leurs maisons, ce qu'ils mangent, comment ils s'habillent, et je connais aussi les visages du Père William Christensen, SM et de certains directeurs de l'IIRD. D'autre part, je me suis aperçue qu'il y a beaucoup plus de gens avec des besoins à l'IIRD que dans notre programme MIRACLE au Malawi. Voilà pourquoi je crois qu'il y a davantage besoin que j'apporte une main solidaire à ces gens. Je sens profondément que mon volontariat sera très utile pour les gens du Bangladesh.

Je suis très reconnaissante à José Luis Pérez (Coordinateur du VIM),

au Père William Christensen (Directeur de l'IIRD), à Eunos Ali (Administrateur de l'IIRD), au Frère Peter Daino, (Directeur de MIRACLE), aux Marianistes, à ma CLM, à ma mère, Juliet Mbale, aux Soeurs Pauvres de Claire au Malawi, à M. Amos Chindamba, aux Nyamweyas, à M. Timothy Kamangadazi, à M. F. S. Banda et à beaucoup d'autres qui m'ont appuyée spécialement avec leur prière, pour que mon rêve devienne réalité.

Jane Mbale / Volontaire VIM du Malawi au Bangladesh



Le VIM en Kenya

Je me sens vraiment très comblée! Comblée en tout. Je suis tranquille, relaxée, heureuse! En réalité, je n'avais jamais imaginé que cette expérience me comblerait autant. J'apprécie tous les moments de la journée: le matin je me sens pleine d'énergie, attendant avec impatience que mon "gardien", Mossos, vienne me chercher pour prendre le «matatu». C'est comme ça qu'on appelle les minibus qui sont le seul moyen de transport ici. On passe par les «slums» (quartiers défavorisés), une zone inhumaine et réellement inimaginable, pour arriver finalement à l'école. L'école s'appelle Notre Dame de Nazareth. J'arrive toujours avec l'envie qu'on me donne une classe pour pouvoir «apprendre avec les élèves». En fait, je leur enseigne toujours quelque petite chose de l'espagnol, et pas mal de chansons. Ils désirent que j'en finisse avec l'anglais pour que leur apprenne un peu d'espagnol. J'apprécie aussi beaucoup l'équipe de basket-ball que nous sommes en train de former avec les filles. Je suis ravie de jouer

avec elles. Mardi prochain, nous allons commencer un championnat que nous avons préparé avec le Frère Michael. Il entraîne les garçons, tandis que j'entraîne les filles. Quand je leur ai dit que je les entraîners pour jouer au basket-ball, je me suis trouvée avec 250 filles et une seule balle! Vous pouvez l'imaginer? Non, vous n'avez pas idée! Mais vous ne savez non plus quelle joie j'ai éprouvée à ce moment-là! A la fin, j'ai réussi à réduire le groupe à 34 filles (ne me demandez pas comment je l'ai fait, parce que je ne le sais pas moi-même!). Ensuite j'ai formé 5 ou 6 équipes, et nous avons commencé le championnat mardi. Nous sommes parties de zéro; les filles ne savaient même pas lancer une balle, alors c'était un peu compliqué au début, mais immensément joli en même temps. J'adore cela! Les filles ont très envie de jouer, en fait je crois qu'elles ont plus envie de jouer que moi-même! Je vous raconterai plus tard comment ça s'est passé, c'est-à-dire, si nous avons battu les garçons, ou non! J'apprécie aussi beaucoup ma petite pause

pour déjeuner. Je bavarde avec les profs ; ils sont tous merveilleux avec moi. J'aime aussi voir comment les enfants de 4 ans mangent du riz blanc avec leur mains. J'apprécie aussi l'après-midi, et vers les 16 heures, Mossos vient me chercher pour prendre encore le «matatu». Il est la première personne avec qui je parle de mes activités de la journée, et il me raconte les siennes, puisque nous avons 40 minutes de voyage pour arriver chez nous, c'est un moment très agréable! À 18h45, je dîne avec les 6 enfants et les 2 marianistes avec qui je vis, et ils écoutent également mes histoires de la journée. J'apprécie aussi la soirée: je joue aux cartes et au ping-pong avec les enfants, et nous partageons de nouveaux jeux. Je sors aussi sur la petite terrasse pour écrire mon journal et lire un des livres que j'ai emportés, bien que, en réalité, je ne lise guère. J'adore regarder le ciel et voir les aigles qui passent à 3 ou 4 mètres au-dessus de toi, c'est impressionnant!

Le Père Martin est en train de me préparer un safari de 5 jours à Masai Mara, un des

parcs les plus jolis d'Afrique. Le Père Alan, qui est aussi américain et qui est là comme moi, c'est-à-dire parce qu'il avait très envie de vivre cette expérience-ci, a fait le même safari la semaine passée, et il m'a montré ses photos ; il s'est amusé comme un enfant. Il a 74 ans, et il se sent vraiment jeune. Il déborde d'énergie et de joie partout ; je l'envie !!! L'autre jour, il est venu à l'école pour faire un exposé aux professeurs. Nous étions tous très intéressés! 50 ans d'expérience dans l'enseignement est très enrichissant. J'ai aimé l'écouter!

Il y a beaucoup de choses qui me rendent heureuse ici, et je crois qu'une d'elles est ma sensation de liberté. Oui, comme vous l'entendez, liberté! C'est une sensation que je n'avais jamais éprouvée avant. Les gens sont vraiment très accueillants, et ils sont contents que je sois là, ce qui me fait me sentir immensément bien.

María Pilar Lis / Volontaire VIM de l'Espagne en Kenya



Volontariat
International
Marianiste

Le VIM au Chapitre Général de la Société de Marie

Grâce à l'invitation des religieux de la Société de Marie, le VIM a assisté au 33^e Chapitre Général de la Société de Marie qui s'est tenu à Rome, Italie, au mois de juillet dernier. La raison principale de cette présence a été l'invitation faite au Coordinateur du VIM de venir comme traducteur afin de faciliter la

communication parmi les capitulants qui arrivaient à Rome de toutes les parties du monde. Néanmoins, le Comité organisateur du Chapitre a eu la gentillesse de réserver un moment de son agenda serré pour laisser la parole au Coordinateur du VIM pour faire une courte présentation de la mission du VIM, de son défi pour le futur, et qui et quelle sorte de mission les volontaires



actuels du VIM proposent dans les différentes parties du monde.

Le but de cette présentation était d'aider les personnes présentes au Chapitre (aussi bien les Capitulants que le personnel auxiliaire) à connaître l'existence du VIM, de le publier dans leur unité respective et de l'annoncer comme un centre officiel qui répond au Conseil mondial de la Famille de Marie en plus de rappeler que, grâce à cette mission, en dépit d'un budget limité en argent et en personnel, il a déjà aidé plusieurs laïcs marianistes dans différentes parties du monde (des États-Unis, Chili, Argentine, Malawi, Espagne et France) qui ont collaboré ou qui collaborent actuellement dans différentes entreprises marianistes missionnaires concrètes (Pérou, Bengladesh, Kenya et Togo). Nous comptons donc sur la collaboration des Religieux marianistes, sur leur support et leur prière afin qu'ils puissent mousser cette proposition de volontariat à des gens de leur unité respective qui pourraient être intéressés à participer à cette expérience de Mission partagée coordonnée par le VIM. Nous remercions toutes les personnes qui, pendant le Chapitre, ont exprimé leur appui à la mission du VIM. Nous désirons aussi apporter notre appui et nos prières à la nouvelle Administration Générale (le P. Manolo, le P. André, le Fr. Ed, et le Fr José Maria) pour qu'elle puisse guider la Société de Marie dans les différentes parties du monde, en partageant leur vie et leur mission avec tous ceux qui vivent le même charisme, dans la Famille de Marie et de partout dans le monde.



Nick Raddell, volontaire américain du programme marianiste MVP

Quand nous avons rencontré Nick Raddell, il n'était plus qu'à quelques jours de la fin de son expérience de volontariat dans le Programme Youth Build (Construction de la Jeunesse) à San Antonio, Texas. Youth Build éduque et donne une formation professionnelle aux personnes qui préparent l'examen GED (Diplôme d'Education Générale), équivalent à un bac d'adultes. Nick nous a raconté qu'il a beaucoup apprécié le temps qu'il a passé à Youth Build, cela lui a donné la possibilité de partager sa passion de faire quelque chose de façon "constructive".

Comment as-tu eu connaissance du programme MVP?

Je finissais mes études d'ingénieur à l'Université de Dayton ce qui explique que les Marianistes ne m'étaient pas inconnus. A ce moment-là, j'ai commencé à me demander ce que j'allais faire après, poursuivre une Maîtrise? Ou bien travailler à plein temps? J'ai aussi pensé à faire un volontariat, et j'ai beaucoup prié pour être éclairé. J'ai trouvé que c'était une occasion de vivre ma foi et d'exprimer ce que j'avais au fond de moi ; en même temps je pourrais servir les pauvres qui, dans leur vie, n'ont guère connu d'occasions favorables. En plus, ce serait l'occasion de voyager, et puisque j'aime travailler avec mes mains, j'ai senti que Youth Build serait le lieu approprié.

Qu'est-ce que tu fais à Youth Build?

Je suis assistant de construction, et je fais vraiment tout le nécessaire pour collaborer à la formation des élèves qui apprennent la construction. J'ai aussi enseigné pour l'examen GED, et j'ai aidé à planifier et à mener à bien des programmes d'orientation. Youth Build vise vraiment l'éducation intégrale de



la personne, en donnant une formation, et en invitant des experts qui font des exposés. Il apporte aussi la confiance nécessaire pour que les jeunes prennent de bonnes décisions par eux-mêmes.

Comment vois-tu ton départ?

Youth Build va vraiment me manquer. C'est l'occasion rêvée pour créer des rapports avec les élèves et avec le personnel. Ils ont tous été merveilleux avec moi, et ils m'ont donné tout leur appui. Je ne suis pas de San Antonio, mais tout le monde m'a aidé à me sentir chez moi. Le personnel que nous avons ici est vraiment excellent, et ils vont me manquer beaucoup, ainsi que les étudiants.

Qu'est-ce qui t'a touché le plus de l'expérience?

La vie en communauté avec deux copains qui sont aussi volontaires, a été une expérience très cool. Nous avons fait des efforts pour vivre en communauté et nous aider les uns les autres. En vivant dans ce milieu chrétien, nous cherchions vraiment à nous dépasser les uns les autres. C'est une expérience unique que la plupart des gens ne vivront jamais.

Quel a été ton rapport avec la communauté Marianiste de San Antonio?

Ils nous ont très bien accueillis chez eux, en nous invitant à dîner ou à des barbecues. Ils nous ont aussi montré la ville de San Antonio. Comme je ne connaissais personne à San Antonio, ils ont rendu mon expérience plus facile et plaisante pour moi.

Quel conseil donnerais-tu à des volontaires éventuels?

Qu'ils trouvent leur lieu de mission, et c'est une expérience étonnante. C'est une belle occasion pour servir les autres et apprendre à construire de nouvelles amitiés. Si vous avez l'occasion de le faire, sautez dessus!



**Volontariat
International
Marianiste**

10 ans plus tard

En 1996, je suis devenu membre du programme de volontariat marianiste MVSC. J'ai pris cette décision parce que pendant les deux années précédentes je m'étais rendu compte que l'endroit universitaire n'était pas mon «lieu dans le monde». Un Frère Marianiste m'avait donné un dépliant du programme MVSC, et aussitôt après, j'ai accepté l'invitation de l'organisation de «faire un détour». J'ai été envoyé à la ville de Cincinnati, où j'ai vécu dans un quartier historique mais aussi déprimé appelé «Over the Rhine». Pendant un an, j'ai partagé ma communauté avec une volontaire de l'Angleterre, une autre volontaire de Toledo, Ohio, qui était sur le point de commencer ses études universitaires, et un autre volontaire du Sud des Etats-Unis. J'ai travaillé pour une ONG nommée PWC (People Working Cooperatively), qui s'occupait de la sécurité des maisons de propriétaires avec des basses

salaires. Dix ans plus tard, je peux affirmer que mon année de volontariat a été l'une des plus défiantes et enrichissantes de ma vie. Le compromis du programme MVSC de vivre en austérité m'a enseigné à faire la différence entre les besoins et les souhaits. En vivant en communauté, j'ai appris à surmonter des différences, des désaccords et des disputes d'une façon constructive. Mon service avec PWC m'a permis non seulement de contribuer dans une organisation qui subvenait aux besoins vitaux, mais aussi de partager mon travail avec le personnel, dont les capacités et dévouement étaient exceptionnels. Le volontariat a aussi porté d'autres fruits. Pendant cette année-là, j'ai établi une longue et forte amitié avec un copain de volontariat de l'Argentine, José Luis Pérez, aujourd'hui Coordinateur du VIM. Cette amitié m'a encouragé à apprendre l'espagnol, ce qui m'a mené à déménager en Argentine, où

j'ai connu ma femme, et où je vivrai dans l'avenir. Tout en faisant un détour, j'ai trouvé mon chemin.

Keith Thomas / Ancien volontaire MVSC



Le VIM offre la possibilité de faire un volontariat pendant 6 mois à un an ou deux dans des oeuvres de pastorale ou de développement de la promotion humaine, animées par la Famille Marianiste dans différentes parties du monde, comme les témoignages dans ce bulletin-ci le montrent. Pour renseignements spécifiques, contactez le coordinateur du VIM, José Luis Pérez, à son adresse électronique joseluisperez@sinectis.com.ar

